

Sécheresse : la fin de presque un an en niveau d'alerte, mais pas de la vigilance

Les autorités devraient officialiser aujourd'hui la fin de l'état d'alerte sécheresse déclaré dans le Nord en avril. Le département était le dernier des Hauts-de-France dans cette situation. Il sera désormais placé en niveau vigilance, car la situation de la ressource en eau n'est toujours pas satisfaisante.

PAR CHRISTIAN CANIVEZ
ccanivez@lavoixdunord.fr

NORD. Neuf mois et demi après son déclenchement, le 9 avril, le Nord tourne enfin la page de l'état d'alerte sécheresse. Après être passé le 31 décembre du niveau alerte renforcée au niveau alerte seule, c'est en état de vigilance que le département bascule, le préfet devant en signer l'arrêté normalement aujourd'hui. Le site du ministère de la Transition écologique dès hier avait retiré le Nord des départements placés en niveau d'alerte.

Cette rétrogradation marque la fin d'un épisode de sécheresse démarré tôt au printemps et d'une durée inédite dans la région. En cause : une ressource en eau qui déjà posait problème en avril, après un hiver sec et trois ans de pluviométrie en dessous des normales. La canicule de l'été n'avait fait que renforcer la gravité de la situation, imposant des mesures de restriction et des contrôles jusque-là inédits dans la région.

Les pluies de l'automne et du début de l'hiver auront donc eu raison du niveau d'alerte. Cependant, l'état des nappes souterraines n'est pas satisfaisant pour autant, demeurant en deçà de la normale (*lire ci-dessous*). La recharge des nappes a

certes permis de retrouver des niveaux jugés « autour de la moyenne » par le Bureau de recherches géologiques et minières. Mais on ne peut pour autant crier victoire. La situation est fragile et les nappes nécessitent encore d'être rechargées pour aborder le printemps et l'été à venir sereinement. C'est la raison pour laquelle le niveau vigilance est maintenu. Le Pas-de-Calais, lui, y avait mis un terme fin décembre.

“ Les nappes nécessitent encore d'être rechargées pour aborder le printemps et l'été à venir sereinement. ”

Le passage en niveau vigilance met un terme aux restrictions en cours depuis avril dans le Nord, à savoir, pour les particuliers, l'arrosage des pelouses, le remplissage des étangs et piscines ou le lavage des voitures en dehors des centres spécialisés recyclant l'eau. Les interdictions d'irrigation pour les agriculteurs sont levées, tout comme les obligations pour les industriels de réduire de 10 % leur consommation d'eau. Le niveau vigilance est un niveau d'information et de simple incitation à surveiller et limiter sa consommation pour préserver la ressource en eau. ■



De la pluie, il y en a eu plus que d'ordinaire cet automne. Mais le niveau des nappes incite à la modération ! PH. CH. LEFEBVRE

Pluviométrie, niveau des nappes et des cours d'eau : où en est-on ?

La Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) fait le point dans la région dans son dernier bulletin de situation hydrologique :

Des pluies excédentaires ! Les cumuls de pluie ont été excédentaires en décembre par rapport à la normale, et ce de 35 à 40 % : on a enregistré par exemple 198,8 mm de pluie à Desvres contre 120 mm en normale saisonnière ; 78,4 mm à Lille contre 67,8 mm. L'indice d'humidité des sols est dans la région partout supérieur à la normale.

Des nappes en recharge modérée. Même si la situation s'est nettement améliorée, le niveau des nappes souterraines, notre principale ressource en eau, est encore jugé « *modérément bas* » en Artois à Barastre, Tinqes et Oppy et « *bas* » à Rombies-et-Marchipont dans le Valenciennois. Les niveaux sont en revanche modérément hauts à Lille, Preures (Bouloonnais), Audrehem (Audomarois) et Buire-le-Sec (Ternois).

Des cours d'eau proches de déborder. Le

mois de décembre a vu à plusieurs reprises des secteurs placés en vigilance crue-inondation à savoir l'Aa, la Liane, la Hem, la Lys, la Lawe et l'Helpe-Mi-

neure. Les seuils des premiers débordements ont été atteints par endroits. La totalité des stations de mesure de la région montrent un débit en hausse. ■



L'Yser était basse cet été. Son débit a été multiplié par quatre en décembre. PHOTO BAZIZ CHIBANE